

Port-Cros, villégiature de la NRF

Au large d'Hyères, l'île méditerranéenne réunit pour les vacances, dès les années 1920, une colonie d'écrivains.

Par Patrick Kéchichian
Publié le 07 juin 2005 à 12h23, modifié le 15 juin 2005 à 13h30 - Lecture 6 min.

Offrir l'article

Article réservé aux abonnés

D'une île, surtout lorsqu'elle n'a pas la taille d'une région, on a vite fait le tour. On passe alors à la suivante pour noter les différences, pour souligner les séductions de chacune par rapport à l'autre. Il y a ainsi des amateurs d'îles : ils arrivent le matin en bateau et repartent le soir, contents d'avoir enrichi d'un nouveau nom la liste de leurs conquêtes.

Mais il existe une autre catégorie de visiteurs. Sur ce bout de terre émergé, dans ce périmètre limité, ils devinent des charmes secrets, une épaisseur d'histoires, des légendes... Alors, pour vérifier leur intuition, ou pour prolonger leur rêve, ils reviennent, arrangement des séjours de plus en plus longs, font amitié avec les témoins de ces histoires, interrogent les fragments qui ont survécu des anciennes légendes...

Derrière le fort du Moulin, dans le minuscule cimetière de Port-Cros, qui est elle-même la plus petite des îles d'Hyères - avec ses voisines Porquerolles et le Levant - on dit qu'Hélène est enterrée. Mais voilà : cette Hélène-là n'existe que dans le roman délicieusement sentimental Jean d'Agrève, publié en 1897 par Eugène Melchior de Vogüé. Ce livre, qui connut un grand succès, est la première oeuvre littéraire moderne ayant Port-Cros pour cadre et pour principal protagoniste.



D'emblée, l'île méditerranéenne est posée comme lieu paradisiaque, vivant, miraculeux, refuge d'amours passionnées, mortelles ou impossibles. C'est aussi un espace naturel menacé qu'il convient de préserver : à quelques encablures de là, les touristes commencent à affluer sur la côte que l'on vient de baptiser d'Azur, complices involontaires des destructions qui se préparent.

Enfin, l'île symbolise - et favorise - le retrait, la concentration solitaire, la jouissance gratuite et contemplative de la nature, ciel, mer, faune et flore confondus. Pour ne pas devenir un intrus, l'homme doit se civiliser, s'éduquer à l'école de cette nature. Ainsi, séparés par quelques kilomètres de mer, les deux espaces, insulaire et continental, s'opposent, presque jusqu'à la caricature. Et aujourd'hui encore, quittant le port d'Hyères pour rejoindre en bateau, une heure plus tard, celui de Port-Cros, on mesure l'antagonisme. On comprend surtout où se trouve le vrai luxe - celui qui ne se calcule pas en terme de rentabilité.

Une tradition littéraire s'élabore donc en ce début de siècle, dans l'esprit du roman de Melchior de Vogüé, qui sera adapté au cinéma - et tourné à Port-Cros - en 1922. Paul Bourget, Henry Bordeaux, Charles-Albert Costa de Beauregard, puis Charles Vildrac (qui rêve d'une société idéale et insulaire vivant en autarcie) en sont les premiers représentants.

En 1928, D. H. Lawrence, malade, fera également un séjour dans l'île. Certes, les histoires souvent tragiques ou morbides n'ont pas laissé d'impréissables souvenirs, mais elles ont contribué à tisser l'imaginaire de Port-Cros, avec toujours ses deux faces, de pleine lumière et de mélancolie, d'amour et de mort. Mais pour pouvoir se développer, cette tradition littéraire, qui va prendre une autre direction à la fin des années 1920 avec le groupe de la NRF, doit s'appuyer sur des éléments concrets. D'autant que Port-Cros n'est nullement à l'abri, on le devine, d'appétits financiers divers. Fort heureusement, cette histoire réelle ne manque pas elle-même d'un certain panache romanesque.

Soit un couple, Marceline et Marcel Henry, notaire à Avignon. En 1919, huit ans après son mariage, Marceline part avec son amant, Jean Picard, sous-préfet à Orange et poète sous le nom de Claude Balyne, cacher ses amours à Port-Cros. Le couple s'installe à la Maison des galères, à l'entrée du vallon de la Solitude. Mais le poète est tuberculeux et condamné.

Peu de mois après, Marcel Henry reçoit un mot de son épouse ("Jean et moi avons trouvé le paradis. Viens !") et rejoint le couple illégitime. Il se prend lui aussi d'amour pour l'île au point d'y consacrer désormais sa vie, et cherche à s'en rendre propriétaire. D'interminables et complexes batailles juridiques s'engagent ; elles dureront jusqu'au milieu des années 1950. En attendant, il faut bien vivre : Marceline Henry décide, à partir de 1922, de se lancer dans l'hôtellerie, d'abord à l'enseigne de L'Hostellerie provençale, puis du Manoir. En 1930, Claude Balyne, qui a publié l'année précédente chez Gallimard L'île fée, recueille de proses et de poèmes sur Port-Cros, meurt.

Tandis que les Henry tentent difficilement, avec plus d'abnégation que d'esprit de lucre, d'asseoir leur présence, un autre personnage se manifeste, qui va grandement contribuer à façonner l'image littéraire de l'île, non sans être d'abord lui-même tombé sous son charme. Un jour d'octobre 1926, Jean Paulhan, rédacteur en chef de la NRF, se promenant sur un sentier de Port-Cros, déchire son pantalon et demande à L'Hostellerie qu'on le lui répare. En attendant, il fait la connaissance de la maîtresse des lieux, Marceline, que l'on voit toujours en longue robe blanche, avec les cheveux roulés sur les oreilles.

Très vite, un projet germe dans l'esprit de Paulhan, encouragé par les Henry tellement épris de belles lettres : faire de Port-Cros un lieu de villégiature pour lui-même et pour sa famille, et de rendez-vous pour les écrivains de la NRF. Justement, l'un des cinq forts qui couronnent Port-Cros, celui de la Vigie, est désaffecté et disponible. « Le propriétaire de l'île m'a fait une offre merveilleuse : il me donne pour quinze ans, si je le veux, le plus beau fort de l'île et qui la domine toute... » Un contrat de location est conclu entre Marcel Henry et Gallimard. Jean Schlumberger et Jules Supervielle figurent parmi les premiers sociétaires. Mais l'endroit n'est guère hospitalier. Il faut le rendre habitable, ménager des chemins vers la mer, monter (à dos d'âne ou d'homme) de quoi subsister.

A partir de cette fin des années 1920 et jusqu'à la guerre, Jean Paulhan ne va cesser de vanter auprès de ses nombreux correspondants les mérites de Port-Cros, pour les inciter à y séjourner en sa compagnie. A Valéry Larbaud (qui n'y viendra pas) : "L'île vous ravirait. Je ne connais point d'endroit où l'on se sente plus libre et plus seul, pourtant maître d'un grand pays. Et n'importe quelle fatigue nerveuse y disparaît en un jour." Au poète belge Odilon-Jean Périer : "Ni froidure, ni chaleur, ni neige, ni gelée, ni boue, ni poussière. Mille hectares de forêts d'eucalyptus, pins d'Alep, myrtes, romarin, bruyères ; crêtes sauvages ; falaises ; plages de sable fin. Un hôtelet six maisons de pêcheurs. Ni instituteurs ni gendarmes. De plus, il y a chaque année des vols de flamants roses, de guépiers, de hérons."

Jules Supervielle de son côté s'installe avec sa famille au fort François-Ier (actuellement fort du Moulin). Il sera l'autre puissance invitante. André Gide, Marcel Arland, Marcel Jouhandeu, Henri Michaux, Saint-John Perse, Jean Fautrier, Jacques Audoubert, Franz Hellens... séjourneront à Port-Cros. Mais la guerre va disperser toute cette belle société lettrée, mettant fin, provisoirement, à l'enchantement. Revenant à Port-Cros dans les années 1950, Arland hésite à revoir la Vigie, "pillée, ravagée par la guerre". Il sait pourtant que quelque chose n'a pu changer : "L'esprit du lieu, son grand air fixe et perdu, un peu hagard, sa merveilleuse liberté."

Mais l'histoire n'est pas close. En 1963, grâce à André Malraux, l'île devient parc national, dix ans après la mort de Marcel Henry. La Dame blanche, Marceline, meurt en 1966. Les Henry, qui sont enterrés dans le petit cimetière de Port-Cros, ont fait de leur neveu, Pierre Buffet, leur héritier. Lié d'une grande amitié avec Jean Paulhan - à qui il viendra demander conseil à Paris -, Pierre Buffet reprend l'Hôtel du Manoir, avec pour principal souci de préserver "l'esprit du lieu". On peut attester qu'il y est présent.

Patrick Kéchichian

Voir les contributions

Dans la même rubrique

Sept plaisirs simples à Corfou
De la magnifique plage de Pérouladis au sauvage lac Korission, en passant par les petites baies de Kensington-on-Sea, la plus verte des îles grecques se raconte en sept étapes.



Sumatra et la mystérieuse cité d'ocre
Au cœur de la forêt primaire, le site de Muara Jambi, aussi vaste qu'Angkor, révèle les vestiges de 84 temples bouddhistes. L'un des nombreux trésors de l'île indonésienne.



La Côte d'Opale, un balcon sur la mer
De la Haute-Ville de Boulogne-sur-Mer et sa folie architecturale à la nature sauvage du Cap Gris-Nez, en passant par les plages de sable fin, ici, l'Opale n'a rien à envier à l'Azur.



Malte, l'archipel du milieu
Petits rochers au cœur de la Méditerranée, Malte et sa sœur sauvage Gozo invitent à la contemplation, des édifices baroques de Mdina aux plages cachées de Ramla. Sans oublier La Valette, capitale européenne de la culture 2018, majestueuse et chargée d'histoire.



Budapest, le « city break » à la mode
Des festifs « ruin bars » aux eaux sulfureuses des thermes, visite en dix étapes de la capitale hongroise aux deux visages, Buda sage et Pest la turbulente.



Où partir en 2018 ? Notre palmarès des vingt destinations de l'année
De Nîmes à la Jordanie, du Cap à Cargèse, venez piocher des idées d'évasions, lointaines ou non, parmi ces vingt propositions de voyage.



Okinoshima, l'île sacrée interdite aux femmes
Le lieu accueille un sanctuaire du culte shinto, une des deux principales religions du Japon avec le bouddhisme.



Le tour du monde en... 21 jours
Neuf destinations, 66 heures de vol, 46 555 km. Voir Angkor, Jérusalem et la Tanzanie la même semaine. Immersion dans un drôle de voyage à grande vitesse.



48 heures à Rochefort
En Charente-Maritime, il n'y a pas que La Rochelle ! Sa jolie voisine, connue pour ses demoiselles, est pleine de trésors comme la Corderie royale et la superbe réplique de l'« Hermione ».



Aux Cornouailles, une station balnéaire nommée St Ives
Un village, des pubs et des salons de thé comme s'il en pleuvait : la station aux eaux turquoises est aussi un écran pour l'art contemporain.



La France au fil de l'eau : cinq idées pour larguer les amarres
Voguer sur les eaux du Rhône, pagayer sur la Méditerranée et sortir la grande-voile côté Atlantique... Voici un programme pour toutes les envies.



La France en marchant : cinq randonnées inoubliables
Rien ne vaut la marche pour découvrir les beautés d'une région : en Bretagne, dans les Cévennes, à Paris, dans les Alpes ou dans la Drôme, voici cinq idées de balades avant la rentrée.



La France à bicyclette : 5 chemins à découvrir (avec ou sans Paulette)
Pour découvrir l'Hexagone, on pédale sur les bords de Loire, le long d'un chemin de halage dans la Somme ou encore en Mayenne.



La France sur les rails : cinq jolis voyages en « petits » trains
Charente-Maritime, les Cévennes ou les Côtes-d'Armor... Sillonnez l'Hexagone à toute vapeur.



La France vue du ciel : cinq envoûtantes envolées
En avion, à bord d'un hélicoptère ou en ballon, découvrez l'Hexagone depuis les airs.



48 heures à Saint-Nazaire
Il y a bien sûr les chantiers navals, mais la ville a aussi conquis ses galons de cité balnéaire avec ses plages et son front de mer. Sans oublier la Brière, son marais et ses îles.



Le Monde Jeux

Découvrir

Mots croisés mini
Profitez tout l'été de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

Mots croisés
Chaque jour une nouvelle grille de Philippe Dupuis

Mots trouvés
10 minutes pour trouver un maximum de mots

Sudo
Testez ludique

SERVICES LE MONDE
Les Ateliers du Monde
Mémorable - travailler sa mémoire
Mots croisés
Sudoku
Résultats élections
Education
Gastronomie

GUIDES D'ACHAT LE MONDE
Les meilleures imprimantes laser
Les meilleurs aspirateurs robots
Jeux de société pour adultes

CODES PROMO
Codes promo
Black Friday
Soldes

LE MONDE À L'INTERNATIONAL
Le Monde en English
Algérie
Belgique
Canada
Côte d'Ivoire
Malï
Maroc
Sénégal
Suisse
Tunisie

SERVICES PARTENAIRES
Découvrir le jardinage
Hits du moment
Formation professionnelle

SITES DU GROUPE
Le Monde Evénements
Courier International
Télérama
La Vie
Le HuffPost
L'Obs
Le Monde diplomatique
La société des lecteurs du Monde
Talents
Source Sûre
Le Club de l'économie
M Publicité
Le carnet du Monde

NEWSLETTERS DU MONDE
Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES
Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT
Archives du Monde
S'abonner
Se connecter
Consulter le Journal du jour

Événements abonnés
Jeux-concours abonnés
Contacter Le Monde